

# ÉDUCATION NATIONALE

*François Hien et Sabine Collardey*

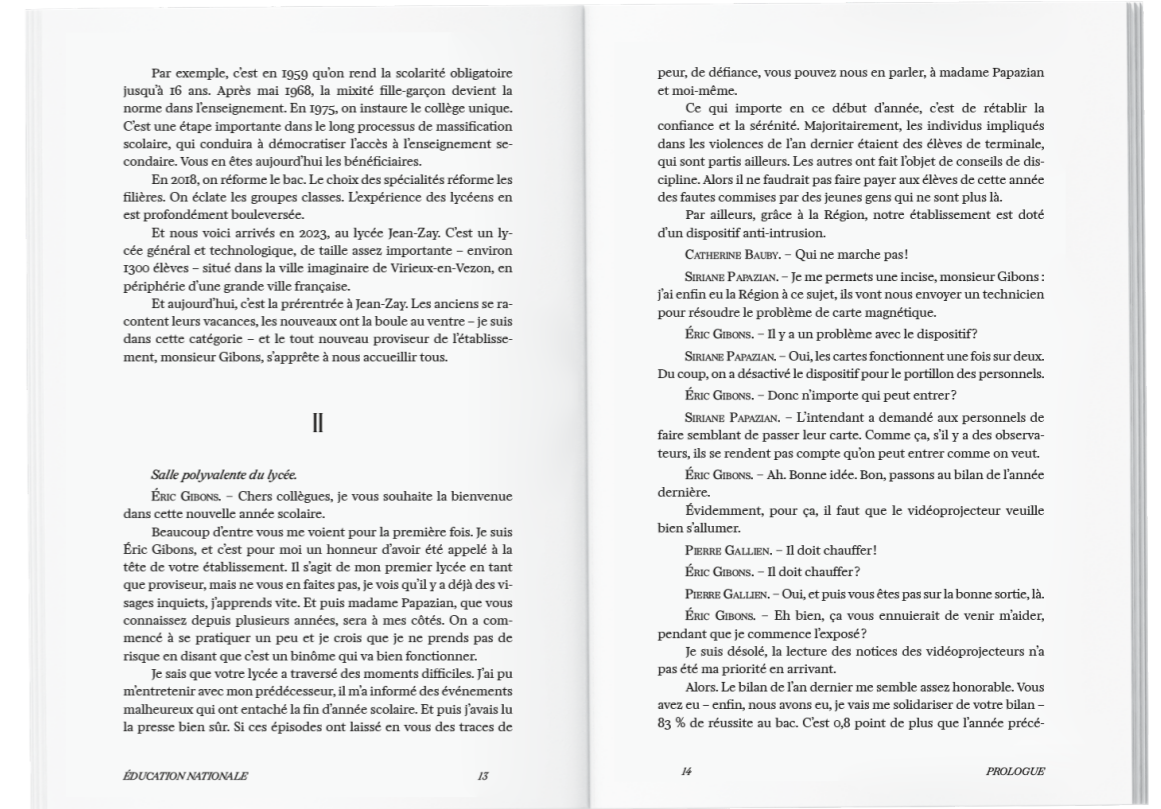
---

*PARUTION JANVIER 2024*

**Dossier de presse**

---

**Après *L'Écho de la Fabrique*,  
*Mort d'une montagne* et  
*Le Chat*, une nouvelle pièce  
dans la Collection Théâtre  
consacrée cette fois au  
métiers de l'Éducation  
nationale.**



## L'HISTOIRE D'UNE LUTTE COLLECTIVE

Le lycée Jean-Zay, dans la ville imaginaire de Virieux-en-Vezon. Un nouveau proviseur prend la tête de l'établissement, secoué l'année précédente par des incidents violents. Sur fond d'appréhension, plusieurs fils narratifs se tissent. Le climat scolaire se tend. Face au projet de dotation pour l'année à venir, les personnels décident d'une grève. Tandis qu'ils sont pris de vitesse par des agitations, un grand mouvement d'occupation se met en place au cœur du lycée.

La pièce, écrite en résidence en établissement scolaire et mobilisant de nombreux élèves, chronique la vie d'un lycée et raconte l'histoire d'une lutte collective.

Documentant l'état du service public d'enseignement à l'orée des années 2020, elle dresse le portrait de travailleurs pris dans des mouvements de fond sur lesquels ils cherchent à retrouver prise.

François Hien et Sabine Collardey proposent ici une édition du texte enrichie de recherches dramaturgiques, de matériaux d'enquête, d'esquisses théoriques, de récits d'expérimentations... À ce titre, le livre sera utile à celles et ceux qui aiment le théâtre, comme à celles et ceux qui s'intéressent aux questions éducatives.

## DÉTAILS

### Éducation nationale

François Hien et Sabine Collardey

Éditions Libel

228 pages

15 x 23 cm

ISBN : 978-2-491924-46-1

Prix de vente public :

20,00 € TTC

Pour feuilleter quelques pages  
de l'ouvrage en ligne, **cliquer ici**

Alan, si ça continue, je vais te demander d'aller chercher la CPE.

UN.E ÉLÈVE. – Elle est pas là le mardi après-midi!

BARBARA ZIZEK. – Alors ce sera un surveillant.

Bon, on va maintenant regarder des graphiques qui vont nous permettre de mieux comprendre tout ça. Attendez, que je retrouve la page...

*Elle est penchée sur son manuel. Le bazar continue.*

ELENA DUNNING. – (en narration) Barbara fait toujours cours la porte fermée. En passant devant sa porte, on entend du bruit, mais on ne sait pas si on peut l'aider.

BARBARA ZIZEK. – (hurlant) Vous vous taisez, tous! Ou sinon je tiens ma promesse, j'envoie quelqu'un chercher un surveillant.

ELENA DUNNING. – Les jours où le volume a le plus augmenté, elle ne vient pas en salle des profs. Elle sait qu'on l'a entendue, je pense, et elle a honte.

\*\*\*

*Cours de Malo Manzano. Il tape dans ses mains d'une façon énergique, faisant taire les élèves.*

MALO MANZANO. – Oh oh oh, on se calme là, le cours a commencé, qu'est-ce que c'est que ce cirque? Kenza, Bertille, vous restez pas au fond, vous venez au premier rang.

On reprend le cours de géographie sur l'urbanisation. Comment on nomme le phénomène de transfert de population des campagnes à la ville, vous vous souvenez?

Exode rural, oui. C'est un phénomène massif tout au long du vingtième siècle, qui s'accroît à l'après-guerre. Pour rappel, comment appelle-t-on le rapport population urbaine sur population totale?

\*\*\*

*Cours de Caroline Romains.*

CAROLINE ROMAINS. – Pour entamer ce chapitre sur l'éducation, on va partir de vos propres conditions d'apprentissage, et pour ça

on va faire ce qu'on appelle un débat mouvant. Levez-vous s'il vous plaît.

(Les élèves se lèvent.) Je vais vous poser des questions. Si votre réponse est oui, vous vous mettez de ce côté-là. Si vous répondez non, vous allez de l'autre côté.

Première question : est-ce que vous avez compris?

DES ÉLÈVES. – Oui! Oui.

CAROLINE ROMAINS. – Ben apparemment non, il faut pas répondre, il faut vous déplacer dans le oui.

(Les élèves se déplacent.)

Bon, première vraie question : avez-vous votre propre chambre?

(Les élèves se positionnent. Deux tiers sont dans le non.)

Très bien. C'est intéressant déjà. Avoir un espace à soi, beaucoup d'enquêtes le montrent, c'est un facteur important pour l'apprentissage de ce qu'on appelle parfois l'ascétisme scolaire. En gros, c'est plus difficile d'acquérir les compétences scolaires quand on partage sa chambre. Mais ne vous inquiétez pas, ce n'est pas une fatalité.

Deuxième question : avez-vous un emploi en dehors du lycée?

(Les élèves se positionnent. Quatre ou cinq élèves dans le oui.)

CAROLINE ROMAINS. – Vivez-vous dans un logement social?

UN.E ÉLÈVE. – C'est quoi un logement social?

CAROLINE ROMAINS. – Ben à qui ils paient le loyer tes parents?

PLUSIEURS ÉLÈVES. – À Vezon Habitat.

CAROLINE ROMAINS. – Eh bien c'est ça le logement social, vous allez dans le oui.

ELENA DUNNING. – (en narration, pendant que les élèves se positionnent) Virieux-en-Vezon est relié par le tram à la ville – je veux dire, la grande ville, enfin ce que nous, les profs, on désigne en disant : le centre-ville. Et les élèves ne comprennent pas de quoi on parle parce que pour eux le centre-ville, c'est là où se trouvent le lycée, le supermarché Casino, le Tacos et la boulangerie.

CAROLINE ROMAINS. – Question suivante : choisissez-vous vos études en fonction de vos chances d'avoir plus tard un salaire correct, plutôt qu'en fonction de vos goûts personnels?

(Les élèves hésitent, prennent un peu de temps pour se positionner.)

## PROLOGUE

### I

CAROLINE ROMAINS. – (au public) Bien, on y va. J'avais envie d'entamer ce grand chapitre sur l'éducation en vous exposant trois problématiques autour desquelles nous allons tourner.

La première consiste à distinguer instruction et éducation.

C'est là une question récurrente dans les débats scolaires. L'école doit-elle instruire – c'est à dire transmettre des savoirs théoriques – ou éduquer, c'est-à-dire former plus globalement la personnalité, doter les élèves de compétences sociales ou morales?

L'institution au sein de laquelle vous étudiez, l'institution qui me paie, comment elle s'appelle? Éducation nationale, exactement. Auparavant, elle s'appelait le ministère de l'Instruction. Il y a là une bascule importante. On peut estimer qu'à travers ce passage d'un nom à l'autre, l'institution a choisi de vous dire qu'à l'école, vous ne venez pas seulement vous instruire, vous êtes invités à vous transformer. À devenir autre.

La question, au fond, c'est : comment accueille-t-on des enfants tout neufs dans une société déjà vieille? Comment leur transmet-on ce qui leur sera nécessaire pour y vivre, et des outils pour y changer ce qui doit l'être?

Bon, la deuxième problématique, elle est plutôt d'ordre pédagogique.

Le pédagogue est celui qui guide l'enfant. Si par l'éducation, il s'agit de transformer l'humain, d'arracher l'enfant à son enfance, cet arrachement ne se fera pas facilement, ni sans une forme de contrainte. Alors comment assume-t-on cette contrainte?

Certains répondent : par l'autorité, la hiérarchie. Le professeur est supérieur à l'enfant, parce qu'il sait ce que l'enfant ne sait pas. Ce n'est pas nécessairement violent. Je suis sûre que vous connaissez des profs avec qui vous savez qu'il ne faut pas déconner, sans qu'ils aient jamais levé le ton. Moi, vous l'aurez constaté, je ne suis pas ce genre de prof.

## L'HISTOIRE D'UN DISPOSITIF

*par François Hien*

Très tôt, il a semblé évident que notre spectacle ne pouvait se concevoir sans une présence d'élèves au plateau. Certes, il s'agissait d'une pièce sur les personnels de l'Éducation nationale, le monde adulte; pour autant, il n'était pas imaginable de laisser les élèves dans le hors-champ, ni de les faire incarner uniquement par des interprètes professionnels.

Cette réflexion s'inscrivait dans une démarche que j'ai initiée depuis plusieurs pièces, autour de la question de la représentation : comment donner la possibilité aux personnes qu'on voit moins sur les plateaux de théâtre de se représenter elles-mêmes? Comment faire en sorte que l'art de la métamorphose propre au théâtre ne s'apparente pas à une confiscation, à un accaparement de la parole par un groupe d'interprètes qui s'arroge le droit de représenter le reste du monde? Nous ne concevions pas la possibilité de faire ce spectacle sans les corps et les voix des jeunes gens autour desquels tout tourne, dans l'Éducation nationale<sup>47</sup>. Et puis nous allions créer pour la première fois sur la grande scène du TNP : il fallait habiter ce large plateau, assumer une dimension spectaculaire qui n'est pas le propre de notre théâtre; nous savions que nous n'allions pas construire une imposante scénographie, dont nous n'avions ni les moyens ni l'envie. Notre expérience antérieure sur *Échos de la Fabrique* nous avait appris qu'un grand plateau, on peut l'habiller par le nombre des interprètes, le foisonnement d'une distribution hybride. Nous voulions que le spectacle procure l'impression qu'on a lorsqu'on visite un établissement scolaire : ça déborde de partout.

Alors pour intégrer des élèves à notre spectacle, nous avons envisagé plusieurs solutions.

Former un groupe d'élèves qui nous aurait suivis en tournée était une solution séduisante, qui aurait permis de donner une véri-

<sup>47</sup> Depuis, nous avons découvert le très beau spectacle *Qu'il fait beau cela vous suffit*, de Mélanie Charvy et Millie Duyé, dans lequel des interprètes professionnels interprètent alternativement des élèves, des profs, des personnels de l'Éducation nationale, et cela marche formidablement bien.

ENQUÊTES  
ET  
IMMERSIONS

# LES AUTEUR·ES

**Sabine Collardey** est professeure de philosophie, dramaturge et comédienne. Elle collabore régulièrement avec la compagnie l'Harmonie Communale.

**François Hien** est auteur de théâtre et comédien. Il co-dirige la compagnie l'Harmonie Communale, qui monte certains de ses textes. Il est par ailleurs auteur d'essais, de roman, et réalisateur de documentaires.

## DÉJÀ PARUS DANS LA COLLECTION THÉÂTRE :

Prix Pyrénéen 2023



# L'ÉDITEUR

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photographeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

*Éducation nationale* s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme les beaux-arts, le patrimoine, l'histoire, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

**Retrouvez toutes  
nos parutions sur  
notre site et sur  
instagram :**

[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)  
[@libel\\_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

# INFORMATIONS

## **Édition**

Libel, Lyon  
[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)



## **Conception graphique**

Cecilia Gérard

## **Impression**

Corlet imprimeur

---

## **CONTACT PRESSE**

Éditions Libel – Elise Deguero  
9, rue Franklin 69002 Lyon  
T/fax 04 72 16 93 72  
[e.deguero@editions-libel.fr](mailto:e.deguero@editions-libel.fr)